

GARNIER Manon
LAROUI Sarah
LHOTE Noémie
LASSALAS Étienne

ZÉTÉTIQUE - AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE

Le scénario des Chemtrails est-il viable scientifiquement ?

Depuis quelques années seulement, la réalité du changement climatique et son origine anthropique ne sont plus contestées. Plusieurs solutions s'offrent à nous pour faire face à ce nouvel enjeu. Une première, peu répandue passerait par une approche climato-sceptique souvent soutenue par les acteurs tirant profit des énergies fossiles, très polluantes par le rejet de gaz à effet de serre. Une autre plus courante serait par la mise en place d'alternatives aux modes de consommation et de production mondiaux, moins coûteuses en énergies. Quant à lui, le scénario des chemtrails affirmerait qu'il existe une responsabilité du trafic aérien sur cette réalité (visant à diminuer le réchauffement), et viendrait comme une alternative politique conservatrice. Ce scénario prétend s'attaquer à un complot mondial, et est largement présent notamment dans les pays du Nord. C'est à travers la géo-ingénierie, une science très théorique, fonctionnant selon des modèles mathématiques plausibles mais techniquement impossibles car trop coûteux en ressources, que les défenseurs du scénario essayent de promouvoir leur théorie. Enfin, pour certains les chemtrails seraient responsables d'un grand nombre de nouvelles maladies encore peu connues. Ce scénario donne en effet beaucoup d'explications à des phénomènes marginaux.

I/ Qu'est-ce que le scénario des Chemtrails ?

Le scénario des chemtrails est apparu aux États-Unis en 1996 après la publication d'un ouvrage de fiction: « [*Le climat comme un multiplicateur de force : posséder le temps en 2025*](#) » rédigé par sept militaires de l'université de l'Air Force américaine¹. Cette publication fonde les premiers scénarios du complot à propos des épandages aériens que les États devraient employer dans le futur pour contrer le réchauffement climatique. C'est à partir de ce rapport que des citoyens commencent à penser que les gouvernements, aidés par leurs forces militaires, seraient en train de contrôler le climat et les populations en répandant des produits chimiques dans l'atmosphère.

La première hypothèse défend le fait que les produits chimiques laissés par les avions disparaissent beaucoup plus lentement que les traînées de condensation, ou « contrails ». Les chemtrails seraient moteur de changements climatiques : les épandages chimiques des avions créant un nuage qui filtrerait le rayonnement solaire et permettrait de lutter contre le réchauffement climatique². Ces traînées de condensation chimique seraient dispersées suivant des quadrillages et se différencieraient ainsi des avions normaux. Les défenseurs du scénario soutiennent que les traînées chimiques contiendraient des métaux lourds, comme l'aluminium ou le baryum, provoquant des troubles respiratoires et entraînant de nouvelles maladies³, ayant pour but le contrôle des populations. L'association Ciel Voilé dénonce l'implication de grandes multinationales, qui chercheraient à servir leurs propres intérêts en finançant ces épandages chimiques (l'entreprise Monsanto aurait développé un gène résistant à l'aluminium, élément chimique qui serait répandu par les chemtrails⁴).

Le scénario, qui existe depuis une dizaine d'années, est soutenu par des organisations de la société civile, comme le Belfort Group qui est un regroupement de citoyens franco-belge, l'Acseipica (Association Citoyenne pour le Suivi, l'Etude et l'Information sur les Programmes d'Interventions Climatiques et Atmosphériques) créée en France, ou le Carnicom Institute, une organisation états-unienne privée. De plus certaines associations écologistes soutiennent ce scénario, par exemple en France, les associations « Le Ciel nous Tombe sur la tête » ou « Ciel Voilé » qui organisent des projections de films, publient des articles et rédigent des pétitions. D'autant plus que le sujet est nourri par de nombreux citoyens qui publient des articles sur des blogs, à travers le monde entier⁵. Ainsi, le sujet a été évoqué au Parlement Européen en 2013, mais n'a pas suscité de réactions dans la sphère politique. Cependant l'intervention a été utilisée par les défenseurs du scénario pour légitimer leurs propos⁶.

1 Site de l'USAF (U.S Air Force Academy) <http://www.usafa.af.mil/>

2 Scénario avancé sur le site: http://www.chemtrails-france.com/qu_est_ce_que_c_est/index.htm

3 Audrey Garric, « Les chemtrails, un hoax climato-complotiste persistant », 14/08/2014
<http://ecologie.blog.lemonde.fr/2014/08/11/les-chemtrails-un-hoax-climato-complotiste-persistant/>

4 Voir le film « *What in the world are they spraying ?* », <https://www.youtube.com/watch?v=J2VmmmQP0w>

5 Plusieurs blogs sur les Chemtrails provenant de divers pays : <http://actu-chemtrails.over-blog.com/> en France, <http://scie-chimiche.blogspot.fr/> en Italie, <http://chemtrailskill.blogspot.fr/> aux Etats-Unis, <http://chemtrailsargentina.blogspot.fr/> en Argentine ...).

6 Joséfina Fraile parle des Chemtrails au parlement européen en 2013 <https://www.youtube.com/watch?v=k0hsiXdipjY>

II / Description des méthodes utilisées et de notre enquête personnelle

Les premières informations que nous avons eu concernant les chemtrails, ont été via le bouche-à-oreille, en effet, plusieurs personnes de notre entourage nous ont vaguement parlé de ce scénario. La première étape de notre enquête a donc été de nous intéresser plus spécialement à ce scénario relayé principalement par internet. Nous nous sommes documentés sur divers sites, (retenant parfois notre curiosité sur leur orientation éditoriale : vision écologique biaisée, haineuse, violente ou politique d'extrême droite⁷) reprenant le scénario des chemtrails. En outre il existe une masse importante d'illustrations⁸ (images, vidéos) dont quelques unes ont fait l'objet de notre analyse. Enfin une partie de cette conspiration se baserait sur le rapport « Case orange »⁹, rédigé par des supposées scientifiques c'est pourquoi nous avons pris le soin de le décortiquer et de nous intéresser au statut des auteurs.

Dans un second temps, nous nous sommes préoccupés des éléments allant à l'encontre de ce scénario. Sur internet il s'est avéré plus difficile de trouver des écrits dans ce sens, et c'est à la bibliothèque universitaire de l'Institut de Géographie Alpine que nous avons pu trouver un ouvrage de Clive HAMILTON, *Les apprentis sorciers du climat, raison et déraison de la géo-ingénierie*¹⁰. L'auteur est reconnu dans la communauté scientifique internationale¹¹ et membre de « Climate Change Authority », l'agence gouvernementale australienne relative au changement climatique. Il n'est pas un météorologue mais essayiste politique et philosophe, et se base sur une grande série d'articles parus dans des revues *scientifiques* qui sont donc soumis à des comités de relectures, qui vérifient la viabilité des informations et des sources.

De plus nous avons pris rendez-vous avec Sylvain Bigot, enseignant à l'UJF et chercheur au laboratoire LTHE (Laboratoire d'étude des Transferts en Hydrologie et Environnement). Chercheur en climatologie, il a pu nous aiguiller en appuyant son argumentation sur des concepts scientifiques (théorie de Bergeron, 1935). Nous lui avons posé des questions tant techniques relatives aux chemtrails que par rapport aux modalités d'une publication scientifique et au rôle d'un scientifique dans des théories du complot.

III / Analyse des arguments scientifiques et procédés de manipulation

A) Les procédés utilisés

Une multitude de documents est présenté comme preuve de l'existence des chemtrails. Ce sont en grande partie des photos ou des vidéos réalisées à la manière des émissions télévisées traitant du paranormal, avec des images floues, peu exploitables et des musiques angoissantes. Les photos-montages sont d'une simplicité extrême¹² et ne peuvent être pris pour des éléments scientifiques car ils ne comportent ni source, titre, date ou légende.

Une autre méthode utilisée est l'appel à la popularité : le fait d'invoquer le grand nombre de personnes qui adhèrent à une idée pour la justifier. Par exemple, le blog d'« actu-chemtrails » décrit le film "What in the World are they spraying ? " comme « le documentaire révolutionnaire qui a ouvert les yeux à des millions de personnes ».

Ensuite, les défenseurs du scénario utilisent la méthode de l'appel à l'ignorance, en prétendant que le scénario est vrai car le contraire n'a pas été démontré. Or, on sait que la charge de la preuve appartient à celui qui avance un fait.

Puis un argument comparable est celui du silence : il n'y aurait pas de preuves car le gouvernement les cache. En effet, le 20 avril 2009, lors d'un chat sur le site du *Nouvel Observateur*, à la question d'un internaute sur l'existence des chemtrails, Corinne Lepage, ex-ministre de l'environnement répond : « joker!¹³ ». Des militants prendront cette

7 <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Chemtrails-il-faut-ouvrir-le-debat-17800.html>

8 La requête « chemtrails » sur youtube https://www.youtube.com/results?search_query=chemtrails retourne 759 000 résultats

9 *Rapport Case Orange, «SCIENCE DES CONTRAILS, L'IMPACT SUR LE CLIMAT ET LES PROGRAMMES DE MANIPULATION DU CLIMAT MENES PAR LES ETAT-UNIS ET SES ALLIES »* Belfort groupe, mai 2011

10 Clive HAMILTON, *Les apprentis sorciers du climat, raison et déraison de la géo-ingénierie*, Edition du seuil, 2013, 352p

11 Il est possible de consulter l'ensemble de ses publications à l'adresse: <http://www.cappe.edu.au/docs/staff-cvs/hamilton.pdf>

12 Photos parmi d'autre représentatives de ce que l'on peut trouver sur internet
http://extremelifechanger.com/web_images/nozzles-on-chemtrail-spraying-plane_400.png
http://www.santeverite.com/wp-content/uploads/2015/07/santeverite_chemtrails21.jpg

13 Chat « *Vivre autrement* », Corinne Lepage - *Le Nouvel Observateur*, 20 avril 2009, <http://mini.url.online.fr/?>

réponse pour une preuve ultime, alors que l'on sait qu'il faut parfois mieux garder le silence que parler d'un sujet polémique que l'on ne connaît pas.

B) Analyse du rapport Case Orange

Le rapport Case Orange, publié au Symposium International de Gand en mai 2010 (congrès organisé par les auteurs du rapport) et qui serait la preuve scientifique des chemtrails, se révèle dès le début écrit par un « groupe d'investigateurs qui préfèrent rester anonymes jusqu'à nouvel ordre ». Si ce rapport fait argument d'autorité pour appuyer le scénario des chemtrails, le Belfort Group (auteur) n'est qu'un groupement de citoyens, dirigé par Peter Vereecke, ancien maire de la ville Hollandaise Evergem. Une étude approfondie de ce rapport d'une centaine de pages, témoigne du manque de rigueur et de raisonnement scientifique de l'enquête.

En effet, le manque de sources précises est flagrant : ainsi, il est fréquent de trouver des formules telles que « *il est prouvé scientifiquement* », « *il a été prouvé* », « » sans citation ou références à une étude ou des chercheurs en particulier. La fiabilité de certaines sources utilisées est également douteuse. Ainsi, est mentionné le site web Respro Bulletin Broad¹⁴, qui semble engagé contre la pollution de l'air et pour la préservation de notre santé. Or, il s'est avéré lors de nos recherches, que c'est en fait une entreprise spécialisée dans la vente de masques à pollution qui est l'auteur de ce site, et a donc tout intérêt à être alarmiste concernant un plausible épandage de produits chimiques. Enfin, il n'est pas rare de trouver que l'équipe de « pseudo-chercheurs » a des preuves de cet épandage, mais pour des raisons inconnues ne peut les divulguer : « 14 »

De plus, de nombreux termes sont flous, peu scientifiques (« *très bizarre* », « *il est probable* »), ou n'ont aucun sens (« *des particules de nuages* »). L'emploi du conditionnel est maintes fois utilisé (« *cela serait* », « *il se pourrait* »), suivi de l'emploi du présent, faisant passer pour une vérité ce qui au début d'un paragraphe n'était qu'une hypothèse.

Aussi, si nous ne doutons pas (et encore) que « », on ne compte plus les erreurs scientifiques, les raccourcis ou les confusions.

Ainsi, l'équipe de Belfort fait une confusion durant tout son rapport entre pollution « non-volontaire » des avions, et épandage volontaire en vue d'une réduction du réchauffement climatique. Il appuie ainsi la thèse des chemtrails (nommés « contrails persistants » pour ne pas être lié aux thèses complotistes) par la pollution prouvée des avions de ligne et militaires. Ainsi, le lecteur passe sans s'en rendre compte, d'une vérité avérée et connue (pollution par rejet de CO₂ des avions) à une pseudo-théorie qu'il croit être prouvée scientifiquement (il existe des chemtrails qui influent sur le climat).

Aussi, le groupe de Belfort part d'un faux constat (« : selon cette dernière, les contrails (persistants ou non) ont un effet plus que minime dans la création des cirrus et ainsi ils ne changent pas le bilan thermique albédo/effet de serre.

Dans le résumé du rapport (produit lui aussi par le groupe Belfort) on peut lire que « *Les cirrus –naturels ou artificiels - ont un effet refroidissant sur la température, mais ceci n'a pas encore été suffisamment étudié* ». Or, d'après Sylvain Bigot, professeur de climatologie à l'Université Joseph Fourier, ce phénomène est bien connu, et les cirrus ont au contraire un effet réchauffant : les cirrus, très hauts donc très froids, sont composés de gros cristaux de glace laissant passer les UV (faible effet albédo) mais laissant difficilement sortir les rayons infrarouges émis par la Terre (fort effet Infrarouge, c'est-à-dire fort effet de serre). Le scénario des chemtrails (contrails persistants pouvant développer un cirrus artificiel) ne semble donc pas », comme l'affirme le groupe Belfort.

Par des raccourcis impressionnants (« »), des erreurs aberrantes (pour toute personne ayant ne serait-ce que des bases en climatologie) sont commises : « ». Or les cellules géantes sont loin d'être nouvelles, elles font partie intégrante du système de brassage de l'atmosphère et dépendent principalement des variations de pression et des échanges d'air entre anticyclone (haute pression) et dépression (basse pression) (d'après Sandra Rome, chercheuse en climatologie et enseignante à l'université Joseph Fourier). Suscitant le choc et la peur, l'équipe de Belfort ajoute : « *Le* ».

Le groupe Belfort affirme également que « » En fait, les aérosols n'ont pas ce « pouvoir », ils sont absorbants (réchauffement de l'atmosphère : faible effet d'albédo, fort effet de serre) ou diffusant (refroidissement : fort effet albédo, faible effet de serre) mais n'influent pas sur les précipitations directement. Ainsi, il est impossible « *d'un point* » comme l'affirme le rapport. Ceci pour deux raisons principales (en omettant le fait que ce sont des actions très coûteuses) : nous ne pouvons pas prévoir où va aller un aérosol, et ce dernier, selon son altitude (et donc ses conditions de températures et de pression) peut s'avérer absorbant puis plus tard diffusant. Ainsi il est impossible par l'épandage d'agir contre un pays en particulier, afin de provoquer des tempêtes ou des sécheresses, comme l'affirme le rapport. L'équipe de Case Orange exploite ainsi la peur chez le lecteur : « » ; « »

Aussi, des paragraphes n'ont tout simplement aucun sens : « [l'épandage de particules métalliques]erre »

Enfin : « » Ici l'équipe de Belfort fait une énorme confusion, confusion présente tout au long du rapport : elle utilise la géo-météorologie (modification d'un événement ponctuel dans un lieu particulier (épisode de précipitation), déjà utilisée pour les jeux olympiques par exemple) pour prouver la pratique de la géo-ingénierie (modification du

id=530281

14 Un des sites sources du rapport Case Orange <http://respromasks.com/>

climat planétaire à long terme).

Les multiples erreurs, les confusions, le manque de sources, l'emploi du conditionnel, l'exploitation de la peur chez le lecteur : après une analyse détaillée du rapport, il paraît ainsi peu plausible qu'il ait été rédigé par une équipe de scientifiques.

c) Méthode de tri des hypothèses

A- Le rasoir d'Occam, ou principe de parcimonie des hypothèses

Par cette démarche, on peut considérer les deux hypothèses :

- Hypothèse n°1 : Les traînées blanches dans le ciel sont des traînées de condensation qui se forment par le contact entre la vapeur d'eau émise à température élevée par les avions et l'air froid de haute altitude, et qui peuvent perdurer ou non dans le ciel en fonction des conditions de l'atmosphère.

- Hypothèse n°2 : Les traînées blanches dans le ciel sont des épandages massifs et planétaires de produits chimiques et métaux lourds tels que l'aluminium, le baryum, des fibres de polymères microscopiques et autres, ces épandages étant volontairement mis en œuvre par des agences gouvernementales pour des raisons dissimulées aux populations, qui se révéleraient être la lutte contre le réchauffement climatique et la poursuite de certains objectifs économiques.

On remarquera donc facilement que l'hypothèse n°1 est bien moins coûteuse que l'hypothèse n°2. La première nécessite la mise en application scientifiquement prouvée de certaines lois chimiques.

La deuxième nécessite, dans un premier temps, que les gouvernements aient la volonté de créer un épandage massif mais secret, alors que la lutte contre le réchauffement climatique est un objectif actuel commun des populations et des gouvernements, et que l'énergie déployée pour garder ces épandages mondiaux secrets serait considérable.

Dans un second temps, pour poursuivre un objectif tel que celui-ci, la logistique (production, transport, stockage des métaux lourds et transfert dans les aéroports) déployée pour réaliser ces épandages mondiaux serait tellement conséquente qu'elle nécessiterait une main d'œuvre abondante et des hectares de bâtiments. Il faudrait donc que tous les travailleurs employés gardent le silence ou qu'ils ne soient pas au courant de la raison de leur travail, et que l'utilité des bâtiments, entrepôts et moyens de transport reste secrète. De plus, l'énergie dépensée pour faire fonctionner ce complexe industriel produirait un rejet de gaz à effet de serre qui ne serait pas compensé par l'action des produits épandus dans l'atmosphère refroidissant le climat.

Enfin, dans l'hypothèse d'épandages massifs, des mesures auraient forcément été réalisées dans la mesure où, d'après Sylvain Bigot, des mesures de la composition de l'atmosphère par ballon sonde à une altitude donnée sont basiques et peu coûteuses à réaliser par un scientifique.

B- Vérifier les faits avant de bâtir une théorie

En effet, si on affirme que quelque-chose existe, cela signifie : existe objectivement, pour tout le monde, donc il doit y avoir des faits (même encore inexpliqués). Cependant, dans le cas du scénario des chemtrails, les faits sont peu présents ou inexistant : nous allons donc analyser les « faits » tels qu'ils sont présentés par les défenseurs du scénario : des filaments blancs « aéroportés » qui tombent du ciel, une maladie « des Morgellons » apparemment conséquence des épandages chimiques, des analyses chimiques anormales de la composition de l'atmosphère, etc.

Analyse de quelques exemples qui « prouvent » l'existence des chemtrails

1 – « Les chemtrails restent plus longtemps dans le ciel que les contrails »

La première « preuve » avancée par ceux qui soutiennent le scénario des chemtrails, est que les contrails (condensation trails ou traînées de condensation laissée par un avion) resteraient plus longtemps dans le ciel.

Tout d'abord, revenons sur le terme de contrails : les traînées de condensation sont créées au contact de la vapeur d'eau émise par les avions (température élevée) avec l'air froid de haute altitude.

Pour Sylvain Bigot, chercheur en climatologie, selon l'altitude d'un avion (et donc les conditions de température et de pression), la traînée de condensation peut parfaitement rester des heures. En effet, à très haute altitude, la pression est basse donc l'eau peut être solide (c'est quand l'eau est à cet état que l'on peut voir des traînées de condensation) : il s'agit de procédés physico-chimiques prouvés depuis plusieurs dizaines d'années par M. Bergeron.

Ainsi, les arrêts brutaux des traînées des avions ne sont pas la preuve d'un épandage de métaux lourds (possibilité d'interruption des épandages) mais sont totalement explicables par les changements de conditions de température, d'humidité et de pression.

2 - « Des filaments aéroportés (filaments blancs qui tombent du ciel) résultent de la recombinaison des substances rejetées en haute altitude dans l'atmosphère par les réacteurs d'aviation prouvent de manière

irréfutable à la fois la réalité et la dangerosité des chemtrails »¹⁵

Les « filaments aéroportés » sont, pour certaines personnes soutenant le scénario des chemtrails, une des conséquences de ces traînées chimiques, preuve majeure de cette conspiration. Il s'agit en effet de « fils », qui tombent du ciel ayant un aspect de toiles d'araignée, en lien direct avec les épandages aériens. Pour étayer cet argument, des analyses¹⁶ de ces filaments ont été confiées par Claire Henrion (fondatrice de l'Acseipica) au laboratoire Analytika, Centre Indépendant d'Investigations & Expertises en Chimie Organique.

Premièrement, pour valider un travail scientifique, il aurait fallu que ces analyses et expériences soient réalisées une nouvelle fois par un autre scientifique ou groupe de scientifiques, ce qui n'a pas été fait. Ainsi, ces analyses ont été publiées seulement sur le site internet du laboratoire. De plus, rien n'indique précisément dans le rapport, où ces filaments ont été récupérés, comment, ni combien de temps après être tombés du ciel. Ces éléments cumulés ont donc tendance à délégitimer ces « preuves ».

Deuxièmement, même dans le cas où l'on prendrait le rapport au sérieux, le problème est que la conclusion des chercheurs ne soutient en aucun point le scénario des chemtrails. En effet, il est écrit dans ces analyses : « *Pour extrêmement complexe que soient les résultats observés, la composition des produits de décomposition thermique directe des « filaments aéroportés » étudiés permet de présumer du fait qu'ils résultent d'un processus de polymérisation -dans l'air raréfié en altitude- des effluents de combustion de réacteurs d'aviation. En effet, parmi les nombreux produits dont le détail est révélé par notre étude, se retrouvent systématiquement un grand nombre de composants chimiques organiques, naturels et synthétiques (en particulier acides gras à longue chaîne et phthalates) susceptibles d'entrer dans la composition des carburants et lubrifiants de ce type de moteurs thermiques à réaction.* »

En d'autres termes, ces filaments analysés seraient « susceptibles » d'être le résultat de la polymérisation (réaction chimique ou procédé par lequel des petites molécules réagissent entre elles pour former des molécules de masses molaires plus élevées) du carburant sortant des réacteurs des avions, et n'ont donc rien en lien avec des métaux lourds, de l'aluminium ou un quelconque épandage volontaire.

3 – "Should [aluminum] be in the rain? Absolutely not!" Francis Mangels, film « Why in the world are they spraying »

Une autre erreur faite dans ce documentaire est celle d'un rapport d'analyse qui présenterait des traces d'aluminium anormales trouvées dans de l'eau de pluie. Or, il est prouvé scientifiquement¹⁷ que l'aluminium est un élément naturellement présent dans l'atmosphère. En effet, l'écorce terrestre étant composée de 8 % d'aluminium et la composition du sol variant entre 2 et 30 % d'aluminium, il est établi que l'effet du vent et de l'érosion des roches transportent de nombreux éléments tels que l'aluminium, qui sont ensuite naturellement transportés par la pluie, à des quantités qui varient énormément, à cause de différents facteurs.

Cette « preuve » n'est donc pas scientifiquement recevable.

4 - La maladie des Morgellons est aujourd'hui attribuée aux chemtrails et « affecte peut être des millions de personnes »¹⁸

Dans un rapport à propos des impacts des chemtrails sur la santé et l'environnement, rédigé par Ilya Sandra Perlingieri (d'ailleurs doctorante en histoire de l'art, donc en aucun cas experte de la santé ou de l'environnement), l'auteure écrit que les chemtrails sont à l'origine de la maladie de Morgellons. Ainsi, les filaments de polymères que l'on trouve depuis des années dans l'air « sont identiques à ceux que l'on trouve dans les prélèvements de sang, de salive, de peau, d'oreilles et de dents des patients souffrant de la maladie des Morgellons ». Cette première affirmation n'est prouvée par aucune source. De plus, selon une étude du CDC (*Centers for Disease Control and Prevention*, principal organisme gouvernemental américain de santé publique), il s'agit d'une infection liée à un syndrome de délire chronique¹⁹. Cette maladie n'est donc ni reconnue dans le domaine médical, ni réellement liée à des « filaments

15 Article « Chemtrails: Résultats des analyses des filaments tombés du ciel », octobre 2013, Site de Fawkes News : <http://fawkes-news.blogspot.fr/2013/10/chemtrails-resultats-des-analyses-des.html>

16 Rapport analytique du laboratoire Analytika : « *Qualité & Hygiène Industrielles - Respect de l'Environnement* », http://www.labo-analytika.com/documents/20140309_ACSEIPICA-12_131114_Rapport_AnAlytikA.pdf

17 Source: « *A PRELIMINARY STUDY OF THE COMPOSITION OF PRECIPITATION IN S.E. ONTARIO* », Canadian Journal of Earth Sciences, Vol 4, 1967

18 « *Dix années de guerre chimique par les épandages aériens (chemtrails)* » Ilya Sandra Perlingieri <http://www.acseipica.fr/wp-content/uploads/2014/01/effets-sante-environnement-ISPerlingieri.pdf> traduit et publié sur le site de l'Acseipica

19 <http://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0029908> résultats de l'étude du CDC

aéroportés ». Par ailleurs, la cause de cette maladie repose sur l'hypothèse précédemment démontée de filaments dus aux épandages aériens.

5 – L'analogie entre la géo-ingénierie, la géo-météorologie et les chemtrails

Un des documents essentiels qui aurait convaincu une grande partie des partisans du scénario, est le film documentaire « What in the world are they spraying ? », réalisé par Paul Wittenberg et Michael J. Murphy en 2010 et suivi de « Why in the world are they spraying ? » en 2012. Cependant, ces reportages sont en réalité tels que les autres « preuves », une grande confusion d'arguments dénués de bases et méthodes scientifiques. La première confusion qui est faite est celle d'un raisonnement analogique (voire amalgame) entre chemtrails, géo-ingénierie, et géo-météorologie, confusion qui d'ailleurs est présente dans de très nombreux argumentaires défendant l'existence des chemtrails.

Pour rester clair, il se doit de définir ces deux termes : la géo-ingénierie tout d'abord, est l'ensemble des techniques qui visent à modifier le climat et l'environnement terrestre en première intention et à petite échelle (échelle planétaire). Cette science est bien réelle et étudiée dans des laboratoires, mais à ce jour elle reste tout à fait théorique et rien n'a été mis en œuvre pour l'appliquer. Il est donc important de distinguer géo-ingénierie et géo-météorologie, qui ne vise pas à modifier le climat (long terme), mais à atténuer des événements météorologiques par des techniques ayant simplement un impact local, et à très court terme. À l'inverse, ces dernières pratiques, et particulièrement l'ensemencement des nuages, ne sont pas que théorie. Elles sont connues et réellement utilisées pour disperser le brouillard, diminuer la grosseur des grêlons ou augmenter la quantité de précipitations pour différents domaines dont l'agriculture, la lutte contre la désertification, certaines opérations militaires ou même pour assurer le beau temps lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Pékin en 2008²⁰.

L'analogie entre ces trois termes n'est donc ni justifiable, ni un raisonnement utilisable comme preuve des chemtrails.

C - Le critère de réfutabilité de Popper, distinguer scénario & théorie

D'après ce critère, il convient de distinguer un scénario d'une théorie. Après une étude de la « théorie des chemtrails », il s'avère qu'elle correspond en de nombreux points à un scénario : prémisses plus coûteuses et omnipotentes, pouvoir explicatif démesuré, non évolutive, intégrant des prémisses subjectives... De plus, après avoir discuté avec des personnes défendant la théorie et vu leurs réactions à nos arguments (il n'est pas rare que les personnes réfutant le scénario soient insultées ou traitées de complotistes), elle paraît imperméable à la critique.

IV / Résultats et conclusion

Ainsi, tout semble nous faire penser que les chemtrails ne sont qu'un scénario du complot. En effet, aucune étude ne prouve scientifiquement l'existence des chemtrails. Certes, si des rapports se disent rédigés par des scientifiques (à l'image du rapport Case Orange), des erreurs et confusions dans la compréhension de l'atmosphère enlèvent toute crédibilité de preuves avérées. Ainsi, nous concluons à la fin de ce dossier, que les épandages chimiques aériens à échelle planétaire en vue de contrer le réchauffement climatique n'existent pas à l'heure actuelle. Pour ceux qui souhaiteraient approfondir l'étude de ce scénario, nous leur conseillons de voir de façon plus détaillée, la formation chimique des traînées de condensation.

SOURCES

20 « La géo-ingénierie, ou la manipulation du climat à grande échelle. Questions réponses », Fondation Sciences Citoyennes (FSC) par Dominique Cellier, Kévin Jean, Sylvie Nadin et Fabien Piasecki

Sources appuyant le scénario

- Claire Henrion, Acseipica, <http://www.acseipica.fr/>, site associatif

Sources plus objectives

- Entretien avec Sylvain Bigot (25/11/15) enseignant et chercheur en climatologie à l'UJF au laboratoire LTHE
- Garric Audrey, « *Les chemtrails, un hoax climato-complotiste persistant* », Le Monde blogs, 11 août 2014, <http://ecologie.blog.lemonde.fr/2014/08/11/les-chemtrails-un-hoax-climato-complotiste-persistant/>
- Clive HAMILTON, *Les apprentis sorciers du climat, raison et déraison de la géo-ingénierie*, Edition du seuil, 2013, 352p
- "LES ENJEUX DE LA COP 21 (1/2)", Alain Jomier, Frédéric Lernoud, Natacha Nisic, Frédéric Ramade, Didier Ozil. *Le Dessous des Cartes*, ARTE 2015
- Arnaud de la Grange, 2008, « *Ils chassent les nuages du ciel de Peking* », Le Figaro, <http://www.lefigaro.fr/international/2008/07/29/01003-20080729ARTFIG00003-ils-chassent-les-nuages-du-ciel-de-pekin-.php>
- Robin D'Angelo, Juillet 2013 , « « *Chemtrails* » : *la théorie climato-complotiste qui séduit des militants écolos* », site de *Street press* : <http://www.streetpress.com/>
- Mick West, site de *Contrail Science*, *The Science and Pseudoscience of Contrails and Chemtrails*, <http://contrailscience.com/>
- Blog de *Stop chemtrails* : <http://stopchemtrails.unblog.fr/>
- Jérôme Quirant, octobre 2012, « *Chemtrails : pour dissiper la brume...* », Site de science & pseudo science (Association Française pour l'Information Scientifique, AFIS) : <http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article2044>
- « *Trainées de poudre aux yeux...* », 2005, Site de Hoaxbuster : <http://www.hoaxbuster.com/hoaxliste/chemtrails>